



Les dictionnaires grec-français sont autorisés. Aucun autre document n'est autorisé.

L'intérêt du plus fort

Une discussion s'engage sur la définition de la justice. L'un des intervenants, le rhéteur Thrasymaque, affirme qu'est juste ce qui convient à l'intérêt du gouvernement. Justice et raison d'État devraient donc se confondre. Socrate n'est pas d'accord ...

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Φημί γάρ ἐγὼ εἶναι τὸ δίκαιον οὐκ ἄλλο τι ἢ τὸ τοῦ κρείττονος συμφέρον. Ἄλλὰ τί οὐκ ἐπαινεῖς ; ἀλλ' οὐκ ἐθελήσεις.

5 **ΣΩΚΡΑΤΗΣ.** Ἐὰν μάθω γε πρῶτον, ἔφην, τί λέγεις · νῦν γὰρ οὐπω οἶδα. Τὸ τοῦ κρείττονος φῆς συμφέρον δίκαιον εἶναι. Καὶ τοῦτο, ὦ Θρασύμαχε, τί ποτε λέγεις ; οὐ γάρ που τό γε τοιόνδε φῆς · εἰ Πουλυδάμας ἡμῶν κρείττων ὁ παγκρατιαστής, καὶ αὐτῷ συμφέρει τὰ βόεια κρέα πρὸς τὸ σῶμα, τοῦτο τὸ σιτίον εἶναι καὶ ἡμῖν τοῖς ἡττοσιν ἐκείνου συμφέρον ἅμα καὶ δίκαιον.

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Βδελυρὸς γὰρ εἶ, ἔφη, ὦ Σώκρατες, καὶ ταύτη ὑπολαμβάνεις ἢ ἂν κακουργήσας μάλιστα τὸν λόγον.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Οὐδαμῶς, ὦ ἄριστε, ἦν δ' ἐγὼ · ἀλλὰ σαφέστερον εἰπέ τί λέγεις.

10 **ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ.** Εἴτ' οὐκ οἶσθ', ἔφη, ὅτι τῶν πόλεων αἱ μὲν τυραννοῦνται, αἱ δὲ δημοκρατοῦνται, αἱ δὲ ἀριστοκρατοῦνται ;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Πῶς γὰρ οὐ ;

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Οὐκοῦν τοῦτο κρατεῖ ἐν ἐκάστη πόλει, τὸ ἄρχον ;

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Πάνυ γε.

15 **ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ.** Τίθεται δέ γε τοὺς νόμους ἐκάστη ἢ ἀρχὴ πρὸς τὸ αὐτῆ συμφέρον, δημοκρατία μὲν δημοκρατικούς, τυραννίς δὲ τυραννικούς, καὶ αἱ ἄλλαι οὕτως · θέμεναι δὲ ἀπέφηναν τοῦτο δίκαιον τοῖς ἀρχομένοις εἶναι, τὸ σφίσι συμφέρον, καὶ τὸν τούτου ἐκβαίνοντα κολάζουσιν ὡς παρανομοῦντά τε καὶ ἀδικοῦντα. Τοῦτ' οὖν ἐστίν, ὦ βέλτιστε, ὃ λέγω ἐν ἀπάσαις ταῖς πόλεσιν ταῦτόν εἶναι δίκαιον, τὸ τῆς καθεστηκυίας ἀρχῆς συμφέρον · αὕτη δὲ που κρατεῖ, ὥστε συμφαίνει τῷ ὀρθῶς λογιζομένῳ πανταχοῦ εἶναι τὸ αὐτὸ δίκαιον, τὸ τοῦ κρείττονος συμφέρον.

20 **ΣΩΚΡΑΤΗΣ.** Νῦν, ἦν δ' ἐγὼ, ἔμαθον ὃ λέγεις · εἰ δὲ ἀληθὲς ἢ μή, πειράσομαι μαθεῖν. Τὸ συμφέρον μὲν οὖν, ὦ Θρασύμαχε, καὶ σὺ ἀπεκρίνω δίκαιον εἶναι · καίτοι ἔμοιγε ἀπηγόρευες ὅπως μὴ τοῦτο ἀποκρinoίμην · πρόσσεστιν δὲ δὴ αὐτόθι τὸ « τοῦ κρείττονος. »

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Σμικρὰ γε ἴσως, ἔφη, προσθήκη.

25 **ΣΩΚΡΑΤΗΣ.** Οὐπω δῆλον οὐδ' εἰ μεγάλη · ἀλλ' ὅτι μὲν τοῦτο σκεπτέον εἰ ἀληθὴ λέγεις, δῆλον. Ἐπειδὴ γὰρ συμφέρον γέ τι εἶναι καὶ ἐγὼ ὁμολογῶ τὸ δίκαιον, σὺ δὲ προστιθεῖς καὶ αὐτὸ φῆς εἶναι τὸ τοῦ κρείττονος, ἐγὼ δὲ ἀγνωῶ, σκεπτέον δὴ.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat : N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le : / /

 Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Σκόπει, ἔφη.

30 ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ταῦτ' ἔσται, ἦν δ' ἐγώ. [Καί μοι εἰπέ · οὐ καὶ πείθεσθαι μέντοι τοῖς ἄρχουσιν δίκαιον φῆς εἶναι ;

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Ἔγωγε.

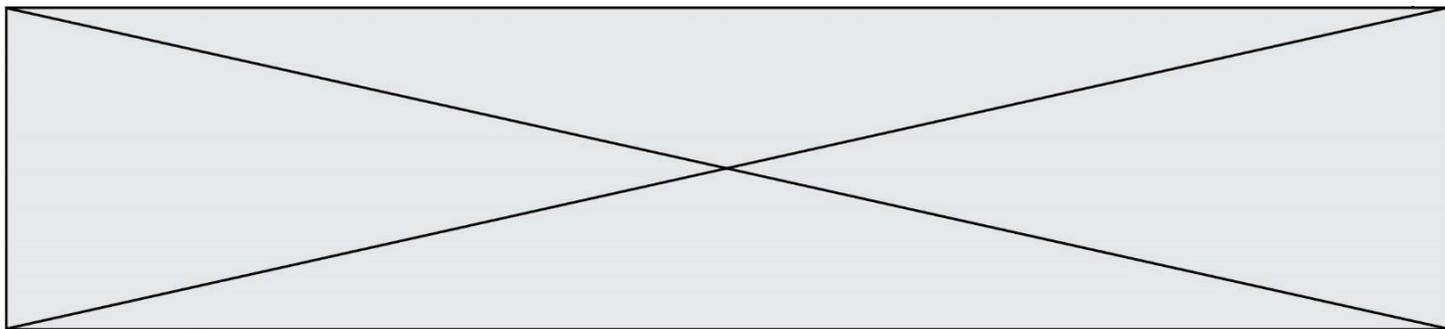
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Πότερον δὲ ἀναμάρτητοί εἰσιν οἱ ἄρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν ἐκάσταις ἢ οἷοί τι καὶ ἀμαρτεῖν ;

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Πάντως που, ἔφη, οἷοί τι καὶ ἀμαρτεῖν.

35 ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Οὐκοῦν ἐπιχειροῦντες νόμους τιθέναι τοὺς μὲν ὀρθῶς τιθέασιν, τοὺς δὲ τινὰς οὐκ ὀρθῶς ;

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Οἷμαι ἔγωγε.]

Platon, *La République*, I, 338c-339b



Traduction

Thrasymaque : Je soutiens, moi, que le juste n'est rien d'autre que l'intérêt du plus fort. Mais quoi ! Tu ne me couvres pas d'éloges ? Non, tu n'y consentiras pas.

Socrate : Je dois d'abord comprendre, dis-je, ce que tu veux dire. Pour le moment, je ne le sais pas encore. Tu affirmes que ce qui est juste est l'intérêt du plus fort. Mais que peux-tu vouloir dire par là, Thrasymaque ? Tu ne veux tout de même pas dire que si **(5)** Poulydamas, le lutteur au pancrace¹, est plus fort que nous et qu'il soit dans son intérêt de manger de la viande de bœuf pour sa forme physique, le même régime alimentaire soit pour nous, même si nous lui sommes inférieurs, à la fois avantageux et juste ?

Thrasymaque : Tu es franchement méprisable, Socrate, dit-il, tu t'empares de mon argument de manière à le dénaturer complètement.

Socrate : Pas du tout, excellent homme, dis-je, mais expose-moi plus clairement ce que tu veux dire.

Thrasymaque : **(10)** Eh bien, ne sais-tu pas, dit-il, que parmi les cités certaines sont de régime tyrannique, d'autres de régime démocratique, d'autres de régime aristocratique ?

Socrate : Comment ne le saurais-je pas ?

Thrasymaque : Or, dans toute cité, ce qui détient le pouvoir, c'est ce qui gouverne ?

Socrate : C'est certain.

Thrasymaque : **(15)** Or tout gouvernement institue les lois selon son intérêt propre, la démocratie institue des lois démocratiques, la tyrannie des lois tyranniques, et ainsi pour les autres régimes politiques. Une fois les lois instituées, ils proclament juste pour les gouvernés ce qui de fait correspond à leur propre intérêt, et si quelqu'un les transgresse, ils le punissent comme violateur de la loi et auteur d'une injustice. Voilà donc, excellent homme, ce que je soutiens : dans toutes les cités le juste est la même chose, c'est l'intérêt du gouvernement en place. Or c'est ce gouvernement qui exerce en quelque sorte le pouvoir, de sorte qu'à quiconque raisonne avec bon sens s'impose la conclusion suivante : **(20)** partout c'est la même chose qui est juste, c'est-à-dire l'intérêt du plus fort.

Socrate : Maintenant, dis-je, j'ai compris ce que tu veux dire. Est-ce vrai ou non ? Je vais essayer de le savoir. C'est donc l'intérêt, Thrasymaque, qui est le juste, voilà ce que toi aussi tu as répondu, même si tu m'empêchais de faire cette réponse², à quoi s'ajoute cependant la mention « du plus fort ».

Thrasymaque : Un ajout certes négligeable, dit-il³.

Socrate : **(25)** Il n'est pas encore clair qu'il s'agisse d'une mention importante, mais il est bien clair par contre qu'il faut examiner si tu as raison. Car, puisque moi aussi je suis d'accord pour reconnaître

¹ Pancrace : sport de combat antique.

² Au début de la discussion, Thrasymaque a reproché à Socrate d'employer dans ses réponses des notions trop générales, comme « le devoir », « l'utilité », « l'intérêt » (τὸ συμφέρον).

³ Cette remarque de Thrasymaque est ironique.

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 <small>Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</small>	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

que le juste consiste en un certain intérêt, mais que toi tu ajoutes à cet intérêt en déclarant qu'il s'agit de l'intérêt du plus fort, et puisque cela moi je l'ignore, alors il faut l'examiner.

Thrasymaque : Vas-y, entreprends l'examen, dit-il.

Socrate : Qu'il en soit ainsi, dis-je.

[Texte de la version entre crochets]

Texte traduit par George Leroux, éd. Flammarion, Paris, 2008

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A – Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du terme δίκαιον (l. 1, 4, 6, ...).

B – Faits de langue (5 points)

Analysez les formes verbales μάθω (l. 3), ἔμαθον (l. 21) et μαθεῖν (l. 21). En quoi les modes et les temps utilisés soulignent-ils la méthode de discussion de Socrate ?

Partie 2 : Le candidat traite au choix l'une des deux questions suivantes. (12 points)

Choix n° 1 (Langue)

Traduisez les lignes 29 à 37 (depuis Καί μοι εἰπέ jusqu'à οἶμαι ἔγωγε) :

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Καί μοι εἰπέ · οὐ¹ καί πείθεσθαι μέντοι τοῖς ἄρχουσιν δίκαιον φῆς εἶναι ;

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Ἐγωγε.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Πότερον δὲ ἀναμάρτητοί εἰσιν οἱ ἄρχοντες ἐν ταῖς πόλεσιν ἐκάσταις ἢ οἷοί² τι καὶ ἀμαρτεῖν ;

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Πάντως που, ἔφη, οἷοί τι καὶ ἀμαρτεῖν³.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Οὐκοῦν ἐπιχειροῦντες νόμους τιθέναί τοὺς μὲν ὀρθῶς τιθέασιν, τοὺς δὲ τινὰς οὐκ

¹ La négation οὐ porte sur le verbe φῆς. La phrase est interro-négative.

² οἷοί τι καὶ ἀμαρτεῖν : construit avec un verbe à l'infinitif, οἷοί signifie ici « capables de », « susceptibles de ».

³ ἀμαρτεῖν : infinitif aoriste du verbe ἀμαρτάνειν. Le pronom indéfini neutre τι complète le verbe (= « en quelque chose »).



ὀρθῶς ;

ΘΡΑΣΥΜΑΧΟΣ. Οἶμαι ἔγωγε.

Choix n° 2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc.).